



Analyse géo-économique de la situation du Cameroun en Afrique et dans le monde

Introduction

Le Cameroun de par sa position géographique est situé au centre de l'Afrique à proximité de l'équateur, il est souvent comparé à une Afrique en miniature en raison de la diversité de son climat, sa végétation, son relief, son peuple et de son économie.

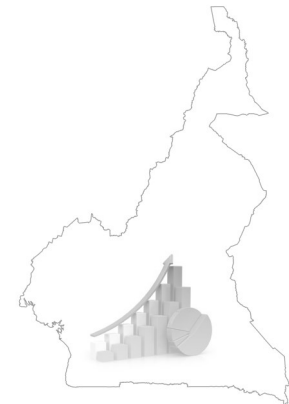
L'économie peut se définir comme étant la science de la production, de la distribution et de la consommation des richesses. Elle s'intéresse à divers phénomènes tels que la richesse d'un pays, la croissance, le commerce, l'inflation, le taux de change, le chômage, la gestion des ressources rares. En outre, elle peut être associée à d'autres thématiques sociales tels que la santé, le sport, l'art, la famille, les médias, le crime, etc.

L'économie camerounaise est aujourd'hui l'une des plus variées en Afrique, car elle ne dépend pas essentiellement du pétrole. De nombreux secteurs et industries complètent les revenus liés aux hydrocarbures à l'image des secteurs forestier, minier, agro-industriel et agro-alimentaire.

Depuis la période coloniale, l'influence de la France sur l'économie camerounaise reste très importante, pour exemple elle possède toujours une emprise quasi-totale sur le secteur bancaire. Dans les années 1980 puis 1990, la chute des prix du pétrole, du café et du cacao puis ensuite la dévaluation du franc CFA ont portés successivement un sérieux coup à l'économie camerounaise.

L'initiative Pays Pauvres Très Endettés (PPTÉ) lancée conjointement par le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale, visant à assister certains pays ayant de grandes difficultés économiques à réduire leur dette à un niveau soutenable, a permis au Cameroun de bénéficier dans les années 2000, d'une annulation de ses dettes économiques à hauteur d'environ 3,5 milliards de dollars de la part de ses créanciers étrangers.

Stratégies spatiales se penche sur certains indicateurs économiques généraux du Cameroun, sa situation vis à vis de ses voisins les plus proches au sein de la zone Afrique centrale, sa position au sein des pays de la zone franc, ses échanges commerciaux avec les autres continents permettant de mesurer le degré d'ouverture de son économie mais aussi son taux de pénétration par les investissements étrangers.



Sommaire

La répartition des entreprises sur le territoire national.....2

Mesure de la richesse brute des entreprises au Cameroun.....4

La position du Cameroun en matière de richesse et pauvreté économique au sein de la zone CEMAC.....6

Le salaire minimum garanti au Cameroun et des les autres pays de la zone franc.....8

Le produit intérieur brut par habitant au Cameroun et en Afrique.....10

L'indice de développement humain au Cameroun et en Afrique.....12

Les flux d'importations et d'exportations du Cameroun.....14

Les grands investissements chinois au Cameroun.....16

La répartition des entreprises sur le territoire national (2015)

(Voir carte 1 – RÉPARTITION DU NOMBRE D'ENTREPRISES PAR RÉGION ET PAR DÉPARTEMENT)

Les entreprises d'un pays sont les principales organisations humaines productives de richesses dans leur domaine respectif. Selon le dernier recensement des entreprises effectué en 2016 par l'Institut National de la Statistique (INS), le Cameroun compte sur son territoire 209 482 entreprises. En 2009, elles étaient au nombre de 93 969. Le taux de variation est de 123% entre les 2 périodes de recensement. Les entreprises sont différemment réparties selon les régions et les départements au Cameroun. La région du Littoral représente le moteur principal du pays en matière d'activité économique. Elle doit sa suprématie notamment dans le fait qu'elle abrite en son sein la ville de Douala, la capitale économique du pays qui accueille le plus d'entreprises créées ainsi que la plupart des sièges des entreprises les plus performantes en matière de chiffre d'affaire. Douala abrite 70 082 entreprises sur les 77 481 que compte la Région du Littoral, cela équivaut à plus de 90% des entreprises de la région. La région du Centre qui concentre 27 % des entreprises du pays en 2016 arrive en seconde position derrière le Littoral qui abrite 35% des entreprises du Cameroun.

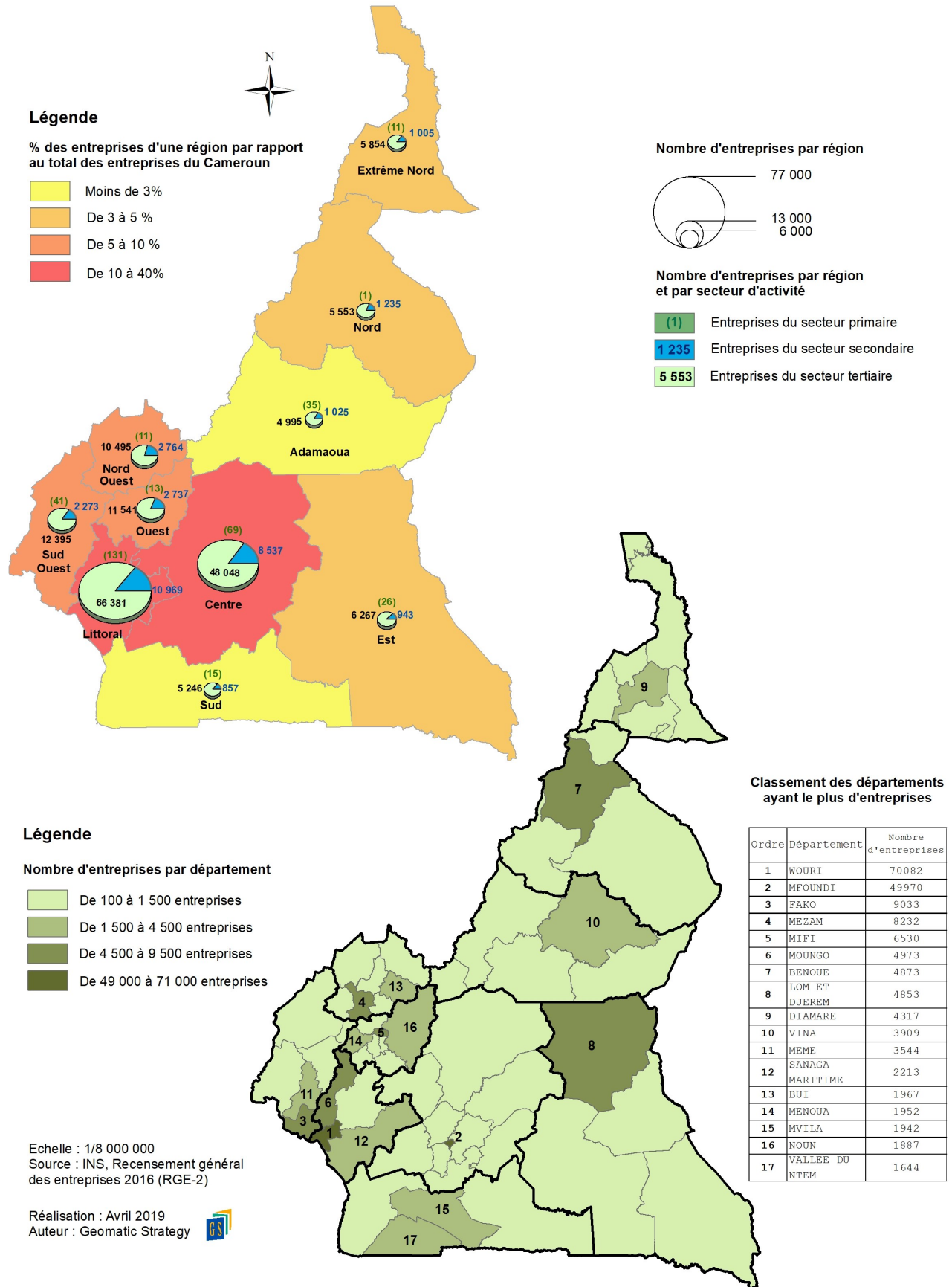
A l'image du Littoral, le Centre obéit à la même logique spatiale où le chef-lieu de la région, Yaoundé qui est aussi la capitale politique du pays concentre à elle seule plus de 88% des entreprises de la région soit 49 970 entreprises sur les 56 654 que compte la région du Centre. Les régions de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Nord-Ouest suivent respectivement le Littoral et le Centre lorsque l'on considère le nombre d'entreprises qu'elles abritent en 2016, chacune de ces régions concentrent entre 7 à 9% des entreprises du pays. Les régions de l'Adamaoua et du Sud sont celles qui regroupent le moins d'entreprises, 6 055 pour la première citée et 6 118 pour l'autre, soit moins de 3 % chacune des entreprises du pays.

Dans les 10 régions du Cameroun, les entreprises du secteur primaire caractérisées par l'agriculture, élevage, la chasse, la sylviculture et la pêche sont très peu nombreuses par rapport à celles du secteur secondaire et tertiaire, elles représentent moins d'1% du total des entreprises dans chaque région. Les entreprises du secteur secondaire représentent environ 15% des entreprises nationales soit 32 345 unités économiques recensées dans ce secteur sur la totalité des 209 482 entreprises nationales. Les industries manufacturières représentent plus de 87% du secteur secondaire. Elles regroupent d'une part, les cimenteries, les papeteries, les industries chimique et plastique, puis d'autre part les secteurs industriels suivant : la soudure métallique, la couture, la menuiserie & scieries de bois. En ce qui concerne les entreprises du secteur tertiaire, elles représentent près de 85% des entreprises nationales avec 176 784 unités économiques recensées dans ce secteur. Le secteur du commerce occupe environ 60% des entreprises tertiaires devant l'hébergement-restauration avec 13%. Les autres secteurs les plus influents qui se partagent le reste des entreprises tertiaires sont les banques-assurances, les transports et télécommunications.

Une tendance géographique se dessine sur l'ensemble du territoire camerounais : au sein de chaque région, les départements les plus fournis en entreprises sont ceux abritant les chefs-lieux de région qui sont véritablement les localités les plus attractives de leur région. Le département du Diamaré qui abrite Maroua, La Bénoué qui abrite Garoua, la Vina qui abrite Ngaoundéré, Le Lom-et-Djerem qui abrite Bertoua et le Mfoundi qui abrite Yaoundé sont les moteurs de leur région. Ils n'ont pas de départements rivaux qui au sein de leur région qui pourrait atténuer leur suprématie régionale.

Au sein des 5 autres régions restantes, Le Nord-Ouest, le Sud-Ouest, l'Ouest, le Littoral et le Sud, les départements abritant les chefs-lieux de régions sont les plus fournis en entreprises mais d'autres départements se démarquent également et contrebalancent le poids du département abritant le chef-lieu de la région. A l'Ouest, 2 départements atténuent la suprématie de la Mifi qui abrite Bafoussam, il s'agit de la Menoua (chef-lieu : Dschang) et du Noun (chef-lieu : Foumban). Dans le Littoral, 2 départements également se démarquent du Wouri qui abrite Douala, il s'agit du Moundou (chef-lieu : Nkongsamba) et de la Sanaga Maritime (chef-lieu : Edéa). Dans le Nord-Ouest, seul le département du Bui (chef-lieu : Kumbo) rivalise avec la Mezam qui abrite Bamenda, Dans le Sud-Ouest, seul la Meme (chef-lieu : Kumba) rivalise avec le Fako qui abrite Limbe et Buea. Dans le Sud, seul la Vallée du Ntem (chef-lieu : Ambam) rivalise avec la Mvila qui abrite Ebolowa.

1 - RÉPARTITION DU NOMBRE D'ENTREPRISES PAR REGION ET PAR DEPARTEMENT



Le nombre élevé d'entreprises qu'une région ou un département abrite n'est pas automatiquement synonyme de dynamisme et richesse économique, l'analyse du chiffre d'affaire des entreprises permet de mieux comprendre les disparités de développement économique entre les régions et les entreprises elles-mêmes.

Mesure de la richesse brute des entreprises au Cameroun (2008-2015)

(Voir carte 2 – VARIATION DU CHIFFRE D'AFFAIRE DES ENTREPRISES PAR RÉGION ENTRE 2008 ET 2015)

Le chiffre d'affaire annuel d'une entreprise représente le montant des ventes de biens et services réalisées par celle-ci au cours d'une année spécifique. L'institut National de la Statistique a recensé 88 144 entreprises sur l'ensemble du Cameroun en 2008. Elles ont réalisé au total un chiffre d'affaire de 10 225 milliards de francs CFA.

En 2015, 203 419 entreprises ont été recensées, soit plus du double qu'en 2008, pour un chiffre d'affaire qui atteint 13 347 milliards de francs CFA. Le chiffre d'affaire moyen pour une entreprise en 2008 était d'environ 116 millions de francs CFA ; il passe sept années plus tard en 2015 à environ 65 millions de francs CFA ; il enregistre donc une baisse de presque la moitié de son montant initial. Au final, le chiffre d'affaire en quantité totale a augmenté mais il a baissé en quantité relative moyenne.

En 2008, trois régions se distinguent des autres en matière de performance du chiffre d'affaire au Cameroun. Elles représentent à elles seules plus de 90% du chiffre d'affaire national, il s'agit du Littoral, du Centre et du Sud-Ouest qui forment une sorte de croissant vertueux dans la partie Sud-Ouest du pays.

La région du Littoral détient près de 65% du chiffre d'affaire national, mais cela est dû uniquement à la ville de Douala qui est la capitale économique du pays et qui a elle seule représente 61,4% du chiffre d'affaire national tandis que le reste de la région se partage seulement les 3,4% restants.

Cette tendance géo-économique se retrouve également dans la région du Centre qui arrive en seconde position derrière le Littoral en matière de performance du chiffre d'affaire annuel en 2008. Le Centre détient 15,8% du chiffre d'affaire national dont 14,1% pour Yaoundé seul. Le Sud-Ouest arrive en 3^{ème} position avec 9,8%.

Les 3 premières régions en termes de chiffre d'affaire sont celles qui accueillent les sièges des entreprises les plus performantes.

Douala, chef-lieu du Littoral abrite la majeure partie des sièges des entreprises qui possèdent les plus grands chiffres d'affaire, en l'occurrence TOTAL, TRADEX (pétrole), BRASSERIES DU CAMEROUN (agro-alimentaire), MTN, ORANGE, (télécommunication), ENEO (électricité), SOCIETE GENERALE, BICEC (banque et assurance).

Yaoundé la capitale du pays et chef-lieu du Centre abrite les sièges de la SNH (pétrole) et CONGELCAM (agro-alimentaire).

Limbe, chef-lieu du département du Fako, dans la Région du Sud-Ouest accueille la SONARA (pétrole), et la CDC (agro-Industrie).

Cinq grands secteurs d'activités différents (hydrocarbures, télécommunications, agro-industriel/alimentaire, électricité, banque et assurance) sont représentés au sein des entreprises qui produisent le plus de richesses au Cameroun.

En 2015, les 3 premières régions se partagent toujours près de 90% du chiffre d'affaire national. La région du Centre avec 19,9% du chiffre d'affaire national dont 18,3% pour Yaoundé réduit quelque peu l'écart avec le Littoral dont l'hégémonie reste tout de même très importante avec 61,4% du chiffre d'affaire national dont 58,2% pour Douala.

Entre 2008 et 2015, toutes les régions du Cameroun ont augmenté leur chiffre d'affaire net sauf la région du Sud-Ouest. La région du Sud est celle qui a le plus augmenté son chiffre d'affaire avec une variation de plus de 191%, passant de 71,449 milliards de francs CFA à 208,125 milliards de francs CFA.

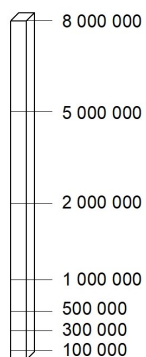
A l'opposé de cette forte croissance et sur la même période, la région du Sud-Ouest enregistre une diminution de son chiffre d'affaire d'environ - 2%, passant de 1003,581 milliards de francs CFA à 977,603 milliards de francs CFA.

2 - VARIATION DU CHIFFRE D'AFFAIRE DES ENTREPRISES PAR REGION ENTRE 2008 ET 2015

Recensement général des entreprises en 2016

Légende

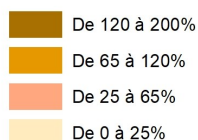
Montant du chiffre d'affaire annuel des entreprises en millions de Fcfa



■ Chiffre d'affaire en 2008
■ Chiffre d'affaire en 2015

Variation du chiffre d'affaire entre 2008 et 2015 en %

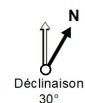
Variation positive



Variation négative

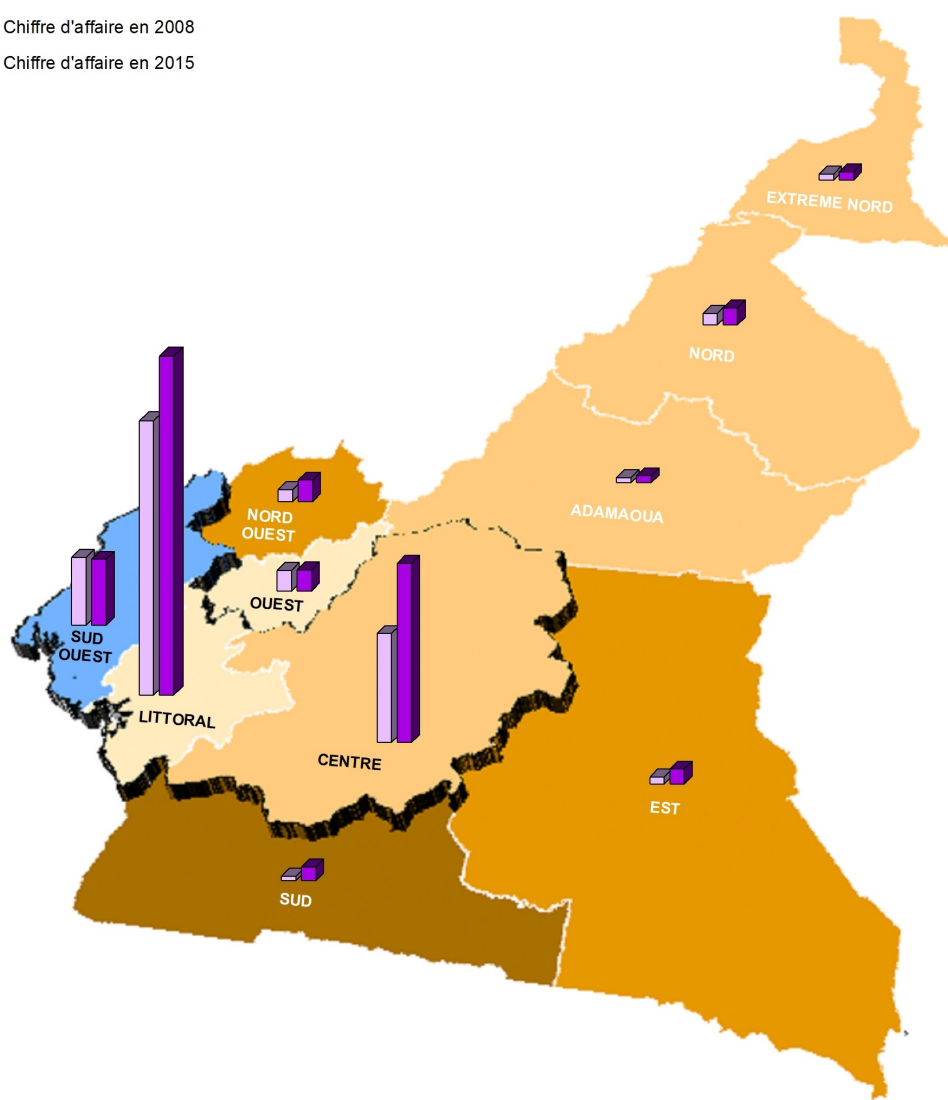


Zone la plus performante en matière de chiffre d'affaire



Représentation 3D : Echelle non constante
 Source : INS, 2ème recensement général des entreprises en 2016

Réalisation : Avril 2019
 Auteur : Geomatic Strategy



La position du Cameroun en matière de richesse et pauvreté économique au sein de la zone CEMAC (2015)

(Voir carte 3 – Evaluation de la dualité richesse/pauvreté économique des pays de la zone CEMAC)

La zone CEMAC (Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale) regroupe 6 pays : Le Cameroun, la Centrafrique, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale et le Tchad. En 2015, le Cameroun est le pays qui possède le Produit Intérieur Brut (PIB) le plus important avec environ 18 285 milliards de francs CFA soit 39% du PIB de la zone CEMAC. Le PIB représente la somme des richesses réellement créées par chaque organisation productive (entreprise, administration, association ou ménage), d'une zone géographique pour une année spécifique. Il englobe tous les acteurs économiques présents sur un territoire donné, qu'ils soient nationaux ou étrangers, mais il ne prend pas en compte la richesse produite par les agents économiques hors de leur territoire d'origine.

Le PIB camerounais est en augmentation constante depuis 5 ans, son taux de croissance annuel depuis 2010 oscille autour d'une moyenne de 4,85%. Il doit sa première place essentiellement par le fait que son économie est la plus diversifiée de la zone CEMAC et la plus productive. En matière de dette extérieure, le Cameroun possède derrière la Guinée équatoriale et le Gabon le 3^{ème} meilleur ratio dette/PIB de la zone CEMAC. Le montant de sa dette en 2015 représente 20,9% du montant de son PIB. Ayant un PIB assez élevé dans sa zone, celui-ci couvre assez bien sa dette extérieure qui a été réduite depuis l'initiative PPTTE. Néanmoins si le montant de la dette du Cameroun en valeur relative par rapport au PIB est le 3^{ème} plus faible de la zone, le montant en valeur absolue est le plus élevé avec plus de 3 835 milliards de francs CFA.

La Guinée équatoriale est le pays qui possède le meilleur ratio dette/PIB, avec une dette qui représente 8,7% de son PIB. Son PIB est le 3^{ème} de la zone CEMAC en valeur absolue avec 6 991 milliards de francs CFA derrière le Gabon 2^{ème} avec 8 144 milliards de francs CFA et le Cameroun 1^{er}. La Guinée équatoriale et le Gabon bénéficient des ressources pétrolières les plus importantes de la zone CEMAC. Ces deux pays ont produit en 2015, 24 millions de tonnes de pétrole soit 50% de la production de la zone CEMAC.

A l'opposé du classement, le Congo-Brazzaville et la Centrafrique possèdent les ratios dette/PIB les plus défavorables. Leur dette extérieure respective représente plus de 40% de leur PIB. En outre, la Centrafrique qui a connu de nombreuses tensions politiques ces dernières années possède le PIB le plus faible de la zone avec 910 milliards de francs CFA.

En ce qui concerne la mesure de la pauvreté au sein de la zone CEMAC, la Guinée équatoriale et le Gabon sont les 2 pays qui possèdent le moins de population, respectivement 0,8 et 1,7 millions d'habitants en 2015 mais aussi le moins de personnes vivant sous le seuil de pauvreté en nombre absolu et en pourcentage par rapport à leur population totale. Seulement 2% des équato-guinéens et 17,5 % des gabonais vivent avec moins d'1,25 dollar par jour soit environ 734 francs CFA. Les ressources économiques de ces 2 pays atteignent majoritairement leur population locale contrairement aux autres pays de la zone CEMAC dont la part des populations vivant en dessous du seuil de pauvreté est beaucoup plus importante.

Le Cameroun qui possède en 2018 le PIB le plus important de la zone avec 18 285 milliards de francs CFA mais aussi la population plus élevée avec 22,2 millions d'habitants arrive en 3^{ème} position derrière la Guinée équatoriale et le Gabon concernant la proportion de population vivant sous le seuil de pauvreté. 37,5% de la population camerounaise vit avec moins 734 francs CFA par jour soit 8 326 750 personnes. Le Tchad possède en proportion un pourcentage de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté assez proche de celui Cameroun avec 38,4%, mais le nombre total de personnes impactés soit 5 390 208 personnes est bien inférieur car la population du Tchad avec 14 millions de personnes est nettement moins nombreuse que celle du Cameroun.

La Centrafrique et le Congo-Brazzaville possèdent les taux les plus élevés de personnes vivant sous le seuil de pauvreté avec respectivement 66,3 et 74,4%, soit respectivement 3 248 700 et 3 437 280 personnes. Les richesses respectives de ces pays sont concentrées auprès d'une minorité de personnes et n'atteignent pas la majorité de la population.

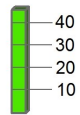
3 - ÉVALUATION DE LA DUALITÉ RICHESSE / PAUVRETÉ ÉCONOMIQUE DES PAYS DE LA ZONE CEMAC

PIB et dette extérieure des pays de la CEMAC

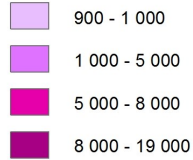
Légende

— Limite de pays

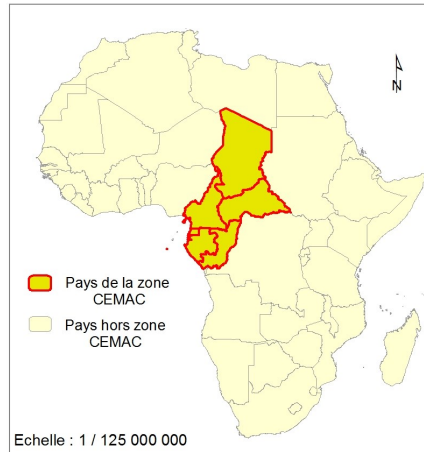
Dette extérieure / PIB (en %)



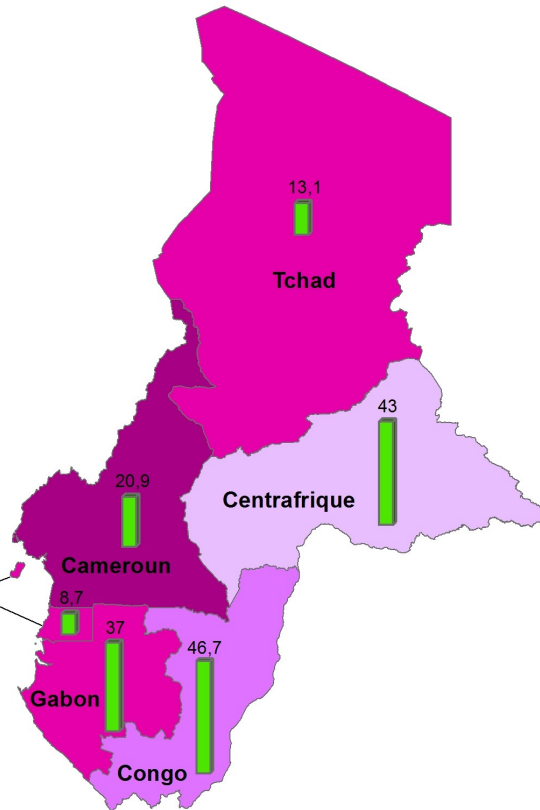
PIB en 2015 (en milliards de franc CFA)



CEMAC : COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE DE L'AFRIQUE CENTRALE



Guinée Equatoriale



Population et taux de pauvreté des pays de la CEMAC

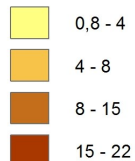
Légende

— Limite de pays

Taux de pauvreté en % en 2015 (moins de 1,25 dollar/jour, soit 734 francs CFA)

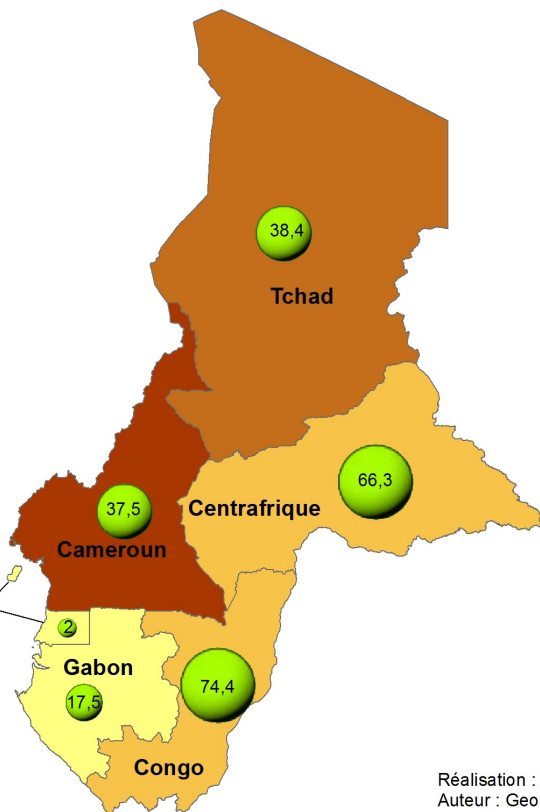


Population en 2015 (en millions d'habitants)



Echelle : 1 / 25 000 000
Source : INS (2017)

Guinée Equatoriale



Réalisation : Avril 2019
Auteur : Geomatic Strategy



Au final la somme des produits intérieurs bruts des pays de la CEMAC s'élève en 2015 à 46 924,7 milliards de francs CFA, cependant 20 711 713 personnes sur une population de 48,3 millions d'habitants soit plus de 43% de la population de la zone CEMAC vit avec moins de 734 francs CFA par jour.

Le salaire minimum garanti au Cameroun et dans les autres pays de la zone franc (2017)

(Voir carte 4 – COMPARAISON DU SALAIRE MINIMUM GARANTI (SMIG) DES PAYS DE LA ZONE FRANC CFA)

Le salaire minimum garanti (SMIG) représente le montant de la rémunération minimale qu'une entreprise doit garantir à ses employés. Si l'entreprise paye un salarié en dessous de ce seuil, elle sera considérée comme une structure effectuant des pratiques illégales c'est-à-dire allant à l'encontre de la loi.

La zone franc CFA en Afrique regroupe les pays qui utilisent cette monnaie pour leurs transactions financières quotidiennes. 14 pays composent la zone franc CFA dont 6 qui appartiennent à la zone CEMAC (Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale), et 8 qui appartiennent à la zone UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine).

La moyenne générale du SMIG mensuel pour les pays de la zone franc est de 54 615 francs CFA, il est de 71 545 francs CFA pour la zone CEMAC et de 41 917 francs CFA pour la zone UEMOA. Les 3 premiers pays possédant le SMIG mensuel le plus élevé de la zone franc appartiennent à la zone CEMAC, Il s'agit de la Guinée équatoriale avec 128 000 francs CFA, du Congo-Brazzaville avec 90 000 francs CFA et du Gabon avec 80 000 francs CFA. Le premier pays de la zone UEMOA arrive en quatrième position seulement, il s'agit de la Côte d'Ivoire avec 60 000 francs CFA. La CEMAC place 4 de ses 6 pays dans les 5 premiers puisque le Tchad arrive en 4^{ème} position ex-aequo avec la Côte d'Ivoire car son SMIG est également à 60 000 francs CFA. Dans la zone CEMAC, seul le Cameroun et la Centrafrique sont dans la seconde moitié du classement.

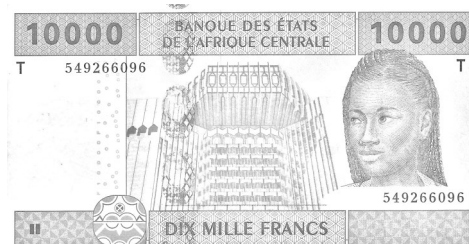
La Guinée équatoriale possède donc le SMIG mensuel le plus élevé de toute la zone franc avec 128 000 francs CFA soit environ 195 euros. Si l'on compare le SMIG mensuel équato-guinéen avec le SMIC (Salaire minimum interprofessionnel de croissance) mensuel qui est le seuil de salaire minimum auquel a droit tout salarié qui travaille en France, pays de tutelle du franc CFA, il existe une différence d'environ 1 000 euros soit approximativement 655 000 francs CFA. Le SMIC net en France, c'est-à-dire

après déduction de toutes charges et cotisations salariales obligatoires est de 1 201 euros en 2019, il était de 1 153 euros en 2017, année de référence de la carte produite. La comparaison des montants bruts du SMIG et du SMIC en Guinée équatoriale et en France est à relativiser selon le niveau de vie moyen des 2 pays et le montant des charges sociales inhérentes à la vie quotidienne.

Le SMIG en Guinée équatoriale est très bas en valeur absolue par rapport à celui de la France mais il doit surement faire des envieux au niveau de l'Afrique en zone CFA, car il est le plus élevé. A l'opposé du SMIG équato-guinéen, le SMIG Nigérien est quatre fois moins élevé avec 30 047 francs CFA soit approximativement 46 euros. Le montant mensuel du SMIG Nigérien représente environ le montant net gagné par un smicard en France pour une journée de travail de 6h.

La situation du SMIG mensuel Camerounais est presque équivalente à celle du SMIG mensuel du Niger puisqu'il n'est supérieur à ce dernier que de 6 223 francs CFA, avec un montant mensuel total de 36 270 francs CFA. Néanmoins entre le Cameroun qui occupe le 9^{ème} rang en zone franc et le Niger qui occupe le 14^{ème} et dernier rang, il y a 4 autres pays de la zone qui sont intercalés entre les 2, ayant un SMIG mensuel entre 30 047 et 36 270 francs CFA. Il s'agit respectivement de la Centrafrique, le Togo, le Burkina Faso et le Mali qui sont 10, 11, 12 et 13^{ème}.

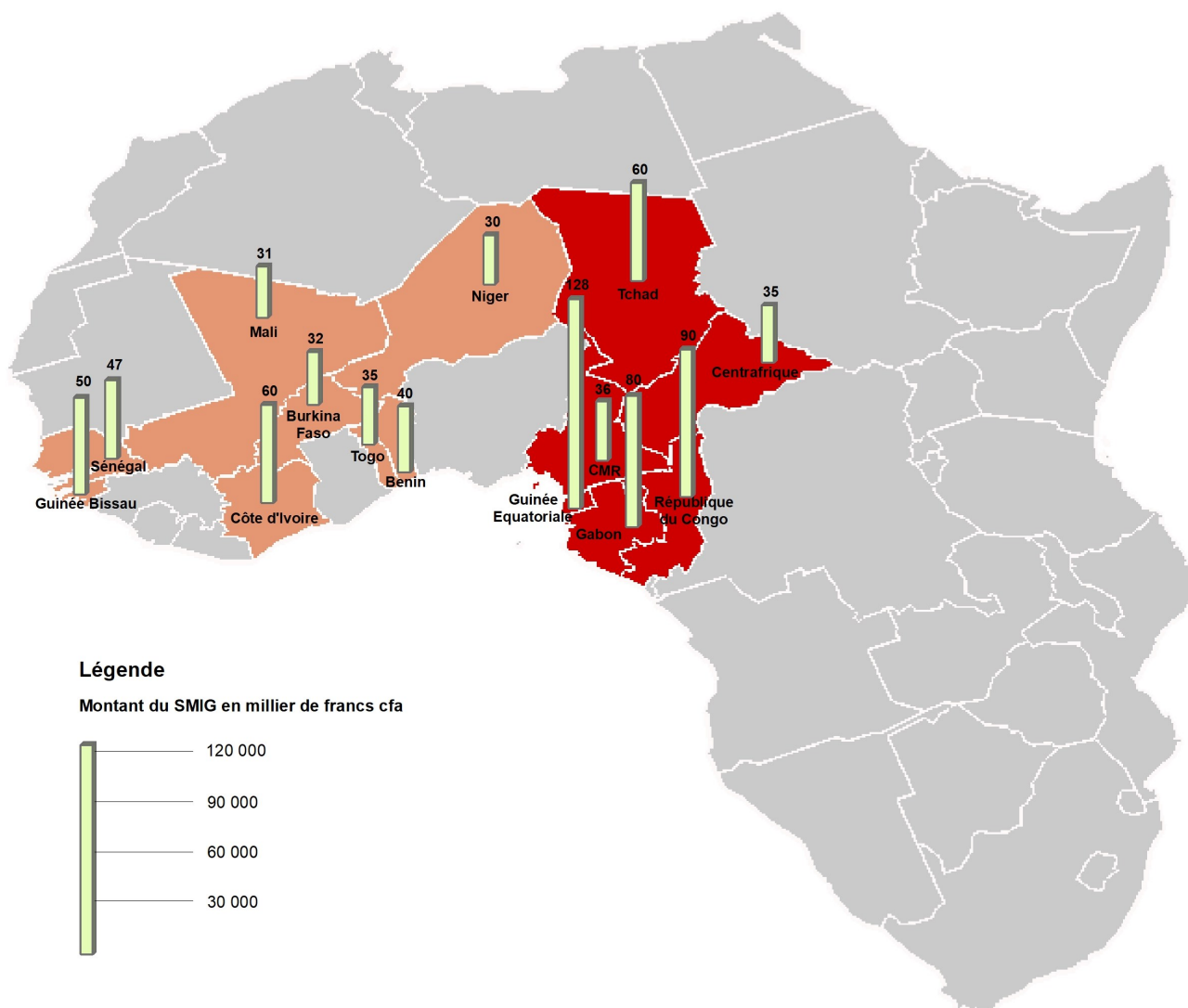
En définitive, 6 pays seulement sur 14 sont situés au-dessus du SMIG mensuel moyen de la zone franc qui est de 54 615 francs CFA, cela montre que les pays en tête ont creusé un écart assez important avec les pays en dessous de la moyenne de la région.



Billet de 10 000 FCFA (Afrique centrale)

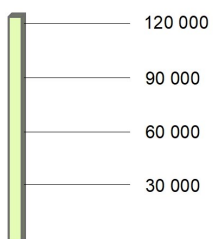
4 - COMPARAISON DU SALAIRE MINIMUM GARANTI (SMIG) AU SEIN DES PAYS DE LA ZONE FRANC CFA

Zones UEMOA ET CEMAC



Légende

Montant du SMIG en millier de francs cfa



Zone économique

- Zone CEMAC : Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale
- Zone UEMOA : Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
- Autre pays

Sigle

CMR = Cameroun

Représentation 3D : Echelle non constante
Source : Niarela

Réalisation : Avril 2019
Auteur : Geomatic Strategy

Le produit intérieur brut par habitant au Cameroun et en Afrique (2017)

(Voir carte 5 – PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR HABITANT EN AFRIQUE)

Le Produit Intérieur Brut (PIB) ainsi que le Produit National Brut (PNB), font partie des principaux indicateurs permettant de mesurer la richesse économique d'un pays, d'une nation. Le PIB comptabilise la somme des richesses créées par les entreprises et acteurs économiques d'un territoire donné, qu'ils soient nationaux ou étrangers mais il ne prend pas en compte la richesse produite par les agents économiques hors de leur territoire d'origine. Le PNB lui comptabilise les richesses créées par les entreprises et agents économiques d'une même nationalité, implantés au sein du pays de référence et aussi à l'étranger. Il comprend donc la production annuelle de biens et de services des ressortissants d'un pays sur son sol et à l'étranger mais exclut par contre la richesse produite par les entreprises étrangères présentes dans un pays donné. Le PIB par habitant permet une meilleure pondération et appréciation des richesses par habitants au sein d'un pays car il représente la valeur totale du PIB divisée par le nombre d'habitants d'un pays. Il est plus efficace que le PIB seul pour mesurer le développement d'un pays néanmoins, il n'est qu'une moyenne donc il ne permet pas de rendre compte de l'ensemble des inégalités de revenu et de richesse au sein d'une population.

Depuis leur accession à l'indépendance les pays africains ont développé progressivement les richesses de leur territoire provenant pour la majorité de leurs ressources naturelles. En 2017, CIA World Factbook a recensé pour chaque pays d'Afrique les montants du PIB annuel par habitant en dollars.

La Guinée équatoriale arrive en tête des 55 pays recensés avec 38 700 dollars (soit environ 22 732 643 francs CFA), à l'opposé de la Somalie qui clôture le classement avec 400 dollars (soit environ 234 963 francs CFA). Le Cameroun arrive en milieu de classement, 25^{ème} ex-aequo avec Sao Tomé et Príncipe avec 3 300 dollars (soit environ 1 938 442 francs CFA).

L'analyse géographique privilégiée sur la carte fait ressortir la richesse des pays selon leur ancienne appartenance à leur pays colonisateur. Si l'on considère les 18 premiers pays africains selon le PIB par habitant, c'est-à-dire le premier tiers du peloton de tête des pays du continent ; 9 pays apparaissant dans cette première partie ont été colonisés par l'Angleterre, c'est-à-dire la moitié des pays de cette première tranche ; 5 pays ont été colonisés par la France ; 2 par le Portugal et 2 autres par aucun de ces 3 pays.

La Guinée équatoriale qui est le premier pays du classement est doté de fortes ressources pétrolières. C'est également le cas du Gabon 4^{ème} du classement avec 19 300 dollars (soit environ 11 336 951 francs CFA) mais premier pays du classement des pays qui ont été colonisés par la France. Les Seychelles et l'île Maurice qui sont respectivement 2^{ème} et 3^{ème} du classement sont des petites îles ayant été colonisées par l'Angleterre. Elles ne détiennent pas grandes ressources en pétrole mais doivent leur classement à une économie diversifiée mais surtout qui subvient plutôt bien aux besoins d'une population très peu nombreuse.

Sur l'ensemble des valeurs recensées, la moyenne du PIB par habitant des 21 pays colonisés par la France est de 4 562 dollars (soit environ 2 679 749 francs CFA), tandis qu'elle est de 7545 dollars (soit environ 4 431 984 francs CFA) pour les 20 pays colonisés par l'Angleterre. En outre, elle est de 3 820 dollars (soit environ 2 243 894 francs CFA) pour les 5 pays colonisés par le Portugal et de 1350 (soit environ 793 000 francs CFA) dollars pour les 2 pays colonisés par la Belgique. Pour les 7 autres pays n'ayant pas été colonisés par l'une des quatre précédentes nations citées, elle est de 8557 dollars (soit environ 5 026 440 francs CFA).

D'une manière assez générale, les pays colonisés par l'Angleterre possèdent des valeurs de PIB par habitant supérieures à ceux colonisés par la France. Quatre grandes zones du continent sont représentées dans les 10 premiers du classement, l'Afrique du Nord avec l'Algérie, la Libye et l'Égypte ; l'Afrique Australe avec le Botswana, l'Afrique du Sud et la Namibie ; l'Afrique Centrale avec La Guinée équatoriale et le Gabon ; l'Afrique des îles avec les Seychelles et l'île Maurice. En fin de classement, on retrouve les pays touchés par des guerres politiques mais aussi économiques impliquant des luttes pour l'appropriation des richesses : la Somalie, la Centrafrique, la République Démocratique du Congo, le Burundi et le Liberia.

5 - PRODUIT INTÉRIEUR BRUT PAR HABITANT ET PAR PAYS EN AFRIQUE

Situation économique des pays africains
selon leur ancienne appartenance à un pays colonisateur



Rang	Pays	PIB par habitant en 2016 (en dollars)
1	Guinée Équatoriale	38 700
2	Seychelles	28 000
3	Maurice	20 500
4	Gabon	19 300
5	Botswana	16 900
6	Algérie	15 000
7	Libye	14 200
8	Afrique du Sud	13 500
9	Égypte	12 100
10	Namibie	11 800
11	Tunisie	11 700
12	Eswatini (Swaziland)	9 800
13	Maroc	8 400
14	Angola	6 800
15	République du Congo	6 800
16	Cap-Vert	6 700
17	Nigeria	5 900
18	Soudan	4 500

Rang	Pays	PIB par habitant en 2016 (en dollars)
19	Mauritanie	4 400
20	Ghana	4 400
21	Zambie	3 900
22	Côte d'Ivoire	3 600
23	Kenya	3 400
24	Djibouti	3 400
25	Sao Tomé-et-Principe	3 300
26	Cameroun	3 300
27	Lesotho	3 100
28	Tanzanie	3 100
29	Sénégal	2 600
30	Tchad	2 600
31	Sahara Occidental	2 500
32	Mali	2 300
33	Bénin	2 200
34	Ouganda	2 100
35	Rwanda	1 900
36	Éthiopie	1 900
37	Burkina Faso	1 800

Rang	Pays	PIB par habitant en 2016 (en dollars)
38	Sierra Leone	1 700
39	Soudan du Sud	1 700
40	Gambie	1 700
41	Zimbabwe	1 700
42	Guinée-Bissau	1 600
43	Togo	1 500
44	Madagascar	1 500
45	Comores	1 500
46	Guinée	1 300
47	Érythrée	1 300
48	Mozambique	1 200
49	Niger	1 100
50	Malawi	1 100
51	Libéria	900
52	Rép. Démocratique du Congo	800
53	Burundi	800
54	République Centrafricaine	700
55	Somalie	400

Source : INS (2017), CIA World Factbook (2016), Larousse - La documentation française.

Réalisation : Avril 2019
Auteur : Geomatic Strategy



L'indice de développement humain au Cameroun et en Afrique (2017)

(Voir carte 6 – INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN EN AFRIQUE)

Créé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) en 1990, L'indice de Développement humain (IDH) permet d'évaluer avec plus de précision le niveau général de développement d'un pays par rapport à certains autres indices utilisés seuls auparavant à l'image du PNB ou du PIB qui ne donnaient qu'une mesure spécifique des richesses d'un pays sans que l'on ne puisse avoir une réelle idée de la redistribution de celles-ci auprès des populations. L'IDH réunit 3 indicateurs en un seul : le PIB par habitant (exprimé en parités de pouvoir d'achat), l'espérance de vie à la naissance, et le niveau d'instruction (mesuré par un indicateur alliant pour deux tiers le taux d'alphabétisation des adultes et pour un tiers le taux de scolarisation). L'ensemble de la combinaison de ces facteurs permet de classer les pays sur une échelle allant de 0 à 1. La note maximale de 1 caractérise le plafond à atteindre montrant un niveau de développement très élevé.

Le PNUD classe les valeurs de l'IDH des différents pays mondiaux selon 4 grandes catégories : « très élevée, élevée, moyen, faible ». Nous avons divisé la dernière catégorie 'faible' en 2 parties 'faible' et 'très faible'. En Afrique, il n'y a aucun pays dans la catégorie très élevée c'est-à-dire possédant un IDH au-dessus de 0,797. L'île Maurice est le seul pays qui se situe dans la catégorie « élevée », elle est physiquement détachée du bloc terrestre du continent et elle possède un IDH de 0,79.

Les pays appartenant à la catégorie « moyenne » c'est-à-dire ayant un IDH entre 0,645 et 0,757 sont au nombre de 9. Ils sont tous hormis le Gabon, situés à la l'extrême nord et à l'extrême sud du continent au niveau des latitudes plus « tempérées » relativement éloignées de l'équateur. Si l'on considère la position géographique des pays africains qui ont un IDH moyen au niveau international mais élevé d'une certaine manière au niveau de l'Afrique, l'IDH semble obéir à une logique climatique qui indique que la forte chaleur au niveau de l'équateur pourrait être un frein au développement humain. La position du Gabon représente la seule exception qui confirme la tendance.

Le Cameroun qui possède un IDH de 0,556 est situé avec 14 autres pays dans la catégorie des pays ayant un IDH « faible » entre 0,504 et 0,645 juste en dessous de la moyenne mondiale qui est de 0,645. La dernière catégorie

celle des pays ayant un IDH très faible au niveau africain situé entre 0,354 et 0,504 est celle qui regroupe le plus de pays du continent soit 22 au total. Ils représentent une population de plus de 400 millions de personnes en 2017 qui vit dans des conditions difficiles selon l'indice IDH du PNUD. La RDC, le Malawi et le Mozambique sont les seuls pays de cette catégorie situés au sud de l'équateur ; la RDC possédant tout de même une partie de son territoire au nord de l'équateur. Hormis ces 3 pays, tous les autres de cette catégorie sont situés au nord de l'équateur. Tous les pays abritant la partie sud du désert du Sahara se retrouvent dans cette catégorie à l'exception de la Mauritanie, il s'agit du Sahara Occidental, du Mali, du Niger, du Tchad et du Soudan. Plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et appartenant à l'alliance économique CEDEAO (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) se retrouvent également dans cette catégorie.

Cinq grandes alliances économiques sont actuellement en vigueur en Afrique,

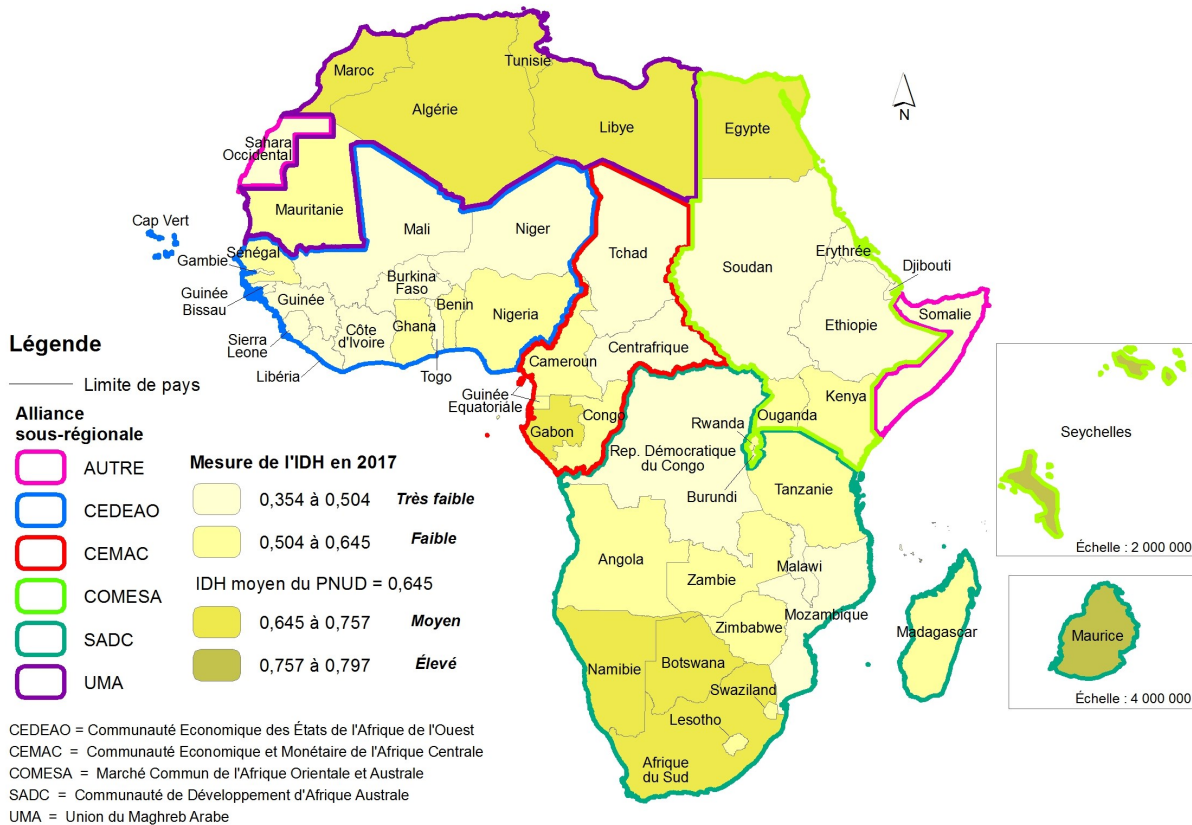
- La CEDEAO : Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
- La CEMAC : Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale
- Le COMESA : Marché Commun de l'Afrique Orientale et Australe
- La SADC : Communauté de Développement d'Afrique Australe
- L'UMA : Union du Maghreb Arabe

Ces alliances économiques concernent pratiquement tous les pays du continent. Le Sahara Occidental à la pointe Ouest du Continent et la Somalie à la pointe Est sont les deux seuls pays d'envergure selon leur superficie moyenne qui ne participent pas aux 5 alliances recensés. A l'intérieur de ces alliances économiques, l'abaissement de nombreux droits de douane et de réglementations contraignantes favorise les échanges de biens et de personnes entre les pays membres. Cependant il existe des disparités de développement économique et humain parfois assez grandes entre les pays d'une même alliance.

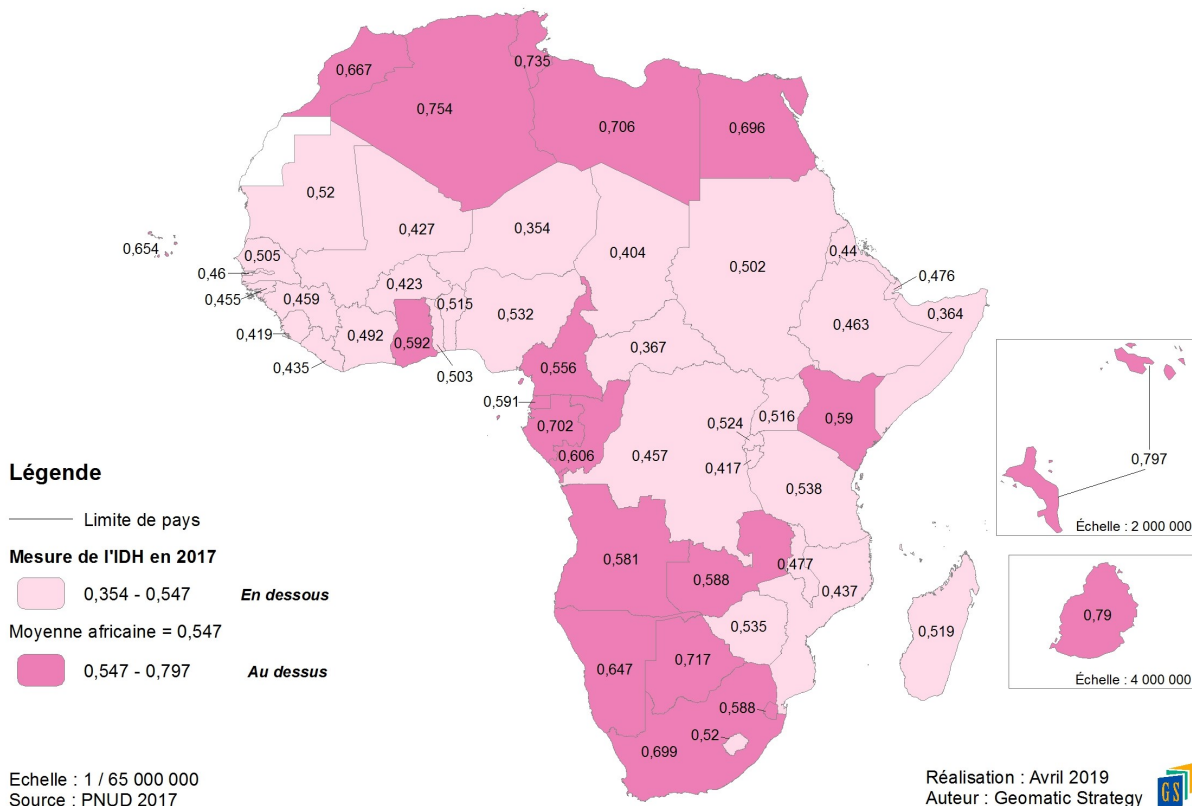
L'UMA représente l'alliance qui possède la moyenne IDH la plus élevée et celle dont les disparités sont moins marquées. Seule la Mauritanie est quelque peu en retrait par rapport aux autres pays de l'alliance qui possèdent tous un IDH supérieur à la moyenne internationale 0,645.

6 - INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN PAR PAYS EN AFRIQUE

Situation des pays par rapport au classement du PNUD en 2017



Situation des pays par rapport à la moyenne africaine en 2017



L'UMA est aussi l'alliance qui comporte le moins de pays, 5 au total, mais qui ont pour la majorité d'entre eux une superficie très vaste à l'échelle de l'Afrique, la Tunisie et le Maroc sont les 2 pays les plus petits en termes de surface de cette alliance. L'alliance la moins homogène en matière de d'IDH est la SADC. Elle possède 14 pays présentant des valeurs de l'IDH très hétérogènes, avec un gradient Nord-Sud apparaissant. Le Nord de l'alliance est plus en difficulté que le Sud au terme de développement humain.

Concernant la zone CEMAC qui renferme le Cameroun, les 3 catégories d'IDH « très faible, faible et moyen » sont représentées. Le Gabon (0,702) fait office de moteur dans cette alliance avec un IDH moyen, suivi du Congo Brazzaville (0,606), de la Guinée équatoriale (0,591) et du Cameroun (0,556), qui sont dans la catégorie 'faible', puis du

Tchad (0,404), et de la Centrafrique (0,367) qui sont dans la catégorie 'très faible'. La frontière Est du Cameroun est donc riveraine aux pays moins développés sur le plan humain par rapport aux frontières Est et Sud mieux loties.

Au final, la moyenne de l'IDH des pays africains se situe à 0,547. Sur les 54 pays que compte le continent africain 22 pays sont situés au-dessus de cette moyenne, 32 pays sont situés en dessous de cette moyenne. Le Cameroun avec un IDH de 0,556 est situé juste au-dessus de cette moyenne africaine. Les pays à proximité de l'équateur sont les plus nombreux dans la catégorie des pays situés en dessous de la moyenne africaine. Le Ghana, Le Cameroun, La Guinée équatoriale, Le Gabon, le Congo-Brazzaville et le Kenya sont les exceptions à cette tendance.

Les flux d'importations et d'exportations du Cameroun (2018)

(Voir carte 7 – ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LE CAMEROUN ET LES GRANDES ZONES GÉOÉCONOMIQUES MONDIALES)

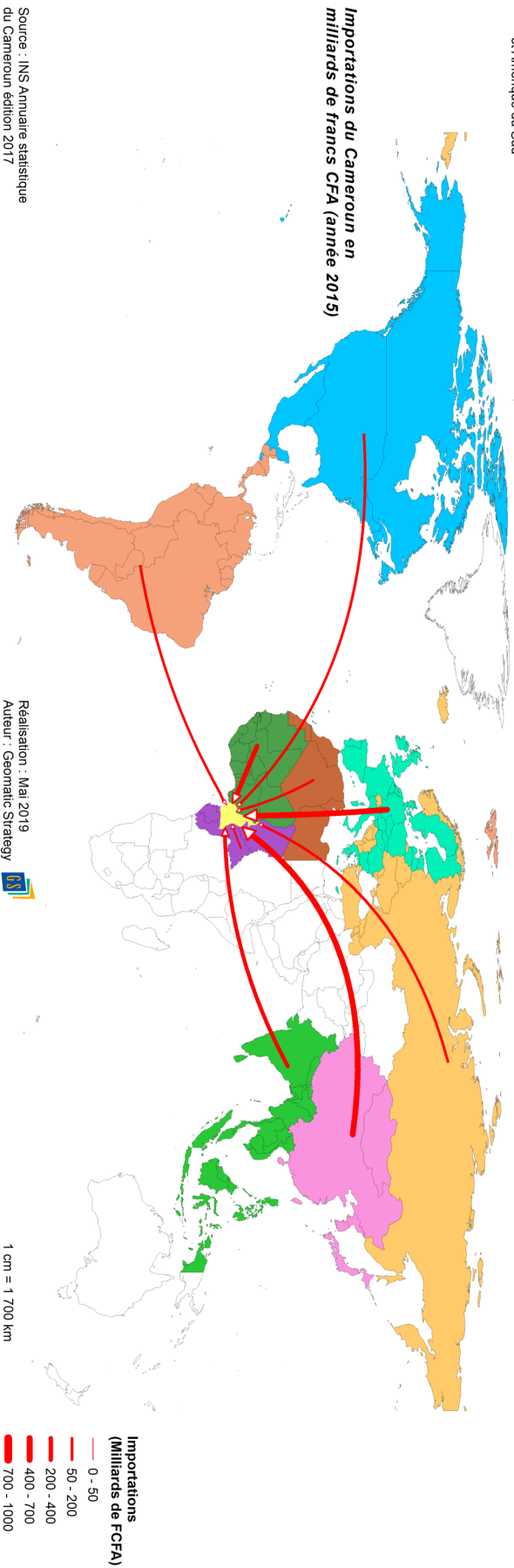
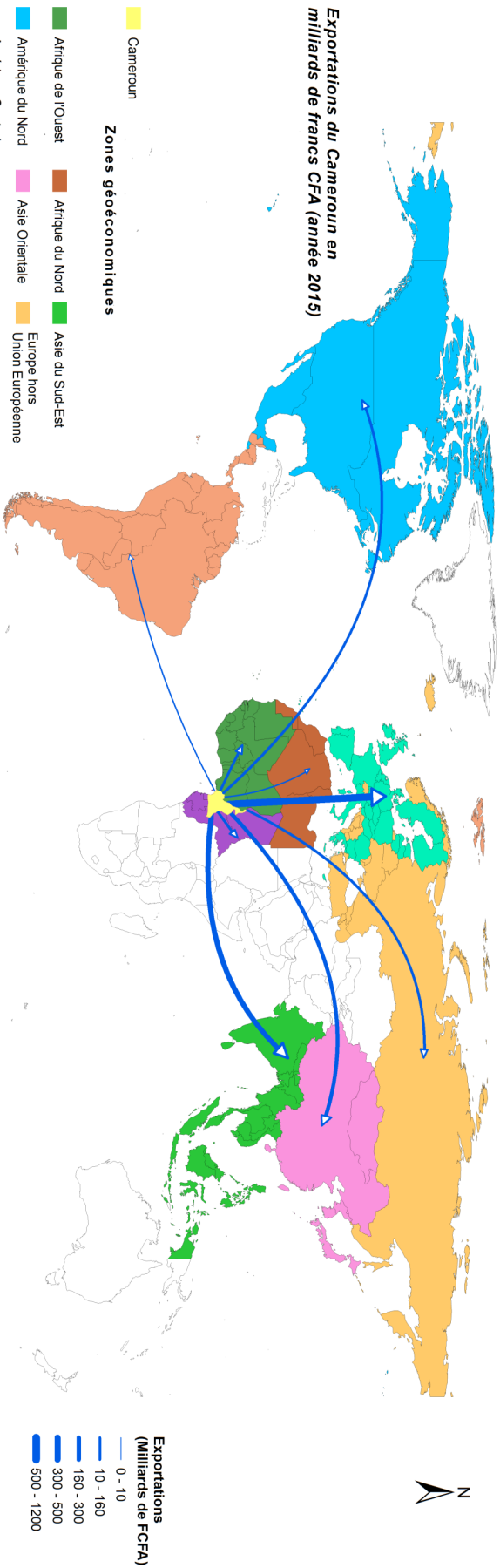
Sur le plan international, le Cameroun importe et exporte des marchandises, des biens et services au sein de plusieurs grandes zones géoéconomiques. En 2015 le montant des marchandises importées dépassait le montant de celles exportées. Ce constat est valable lors des 5 dernières années recensées entre 2010 et 2015. La balance commerciale qui représente le montant des exportations moins le montant des importations est déficitaire chaque année de 2010 à 2015 de plus de 1 000 milliards de francs CFA. En 2015, le montant des importations était de 3 468 milliards de francs CFA tandis que le montant des exportations était d'environ 2 371 milliards de francs CFA, soit une balance commerciale déficitaire d'environ -1 097 milliard de francs CFA.

Concernant les exportations en 2015, l'Union Européenne représente le 1^{er} partenaire du Cameroun auprès duquel il effectue son plus grand montant des ventes avec environ 1 135 milliards de francs CFA soit pratiquement 50% du montant total de l'ensemble de ses exportations. L'Asie du Sud-Est et l'Asie Orientale arrivent respectivement en 2^{ème} et 3^{ème} position avec 492 et 302 milliards de francs CFA. L'Inde représente environ 70% de la valeur des exportations au sein de l'Asie du Sud-Est, tandis que la Chine représente plus de 95% de celles-ci au sein de l'Asie Orientale, ces deux pays ont une place prépondérante dans leur zone géoéconomique lorsque l'on considère dans les exportations en provenance du Cameroun. Les 2 zones les moins sollicitées en matière d'exportations des produits en provenance du Cameroun sont l'Afrique du Nord et l'Amérique Latine et Centrale avec respectivement 1 et 1,8 milliards de francs CFA. Les produits les plus exportés du Cameroun vers l'extérieur sont le pétrole brut, le bois et le cacao brut qui représentent à eux trois, 70 % de la valeur totale des exportations.

En matière d'importation en 2015, L'Asie Orientale couplée à l'Asie du Sud-Est représente le 1^{er} partenaire du Cameroun auprès duquel il effectue son plus grand montant d'achat de marchandises, de biens et services devant l'Union Européenne. Les 2 principales zones asiatiques représentent plus de 35% de la valeur des importations du Cameroun avec un montant d'environ 1 172 milliards de francs CFA devant l'Union Européenne qui représente 28% de la valeur des importations avec un montant d'environ 935 milliards de francs CFA. La Chine reste largement en tête en Asie Orientale dans sa zone géoéconomique en matière d'importations vers le Cameroun, à contrario de l'Inde qui perd son leadership en Asie du Sud-Est au profit de la Thaïlande. Le montant des importations de Thaïlande vers le Cameroun sont supérieurs à ceux de l'Inde vers le Cameroun, 145 milliards de francs CFA pour la Thaïlande contre 129 pour l'Inde.

7 - ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LE CAMEROUN ET LES GRANDES ZONES GÉOÉCONOMIQUES MONDIALES

Flux d'importation et d'exportation du Cameroun



Source : INS Annuaire statistique du Cameroun édition 2017

Réalisation : Mai 2019
Auteur : Geomatic Strategy



1 cm = 1 700 km

La 3^{ème} zone la plus importante en matière d'importations vers le Cameroun est l'Afrique de l'Ouest qui concentre 21% de la valeur totale des importations avec 696 milliards de francs CFA, surtout du fait de l'influence du Nigeria qui est responsable à lui seul de plus de la moitié de ce chiffre. Les produits les plus importés au Cameroun sont les produits minéraux, les machines et appareils mécaniques ou électriques et les produits des industries chimiques. Ces trois groupes de produits représentent plus de la moitié de la valeur des importations du pays.

En définitive les échanges commerciaux entre le Cameroun les autres pays du globe s'effectuent essentiellement vers l'Union Européenne, l'Inde et la Chine qui servent d'entrée pour le reste du continent asiatique. Les Amériques du Nord et du Sud sont des zones moins sollicitées, ainsi que de nombreux pays dans l'hémisphère Sud d'une manière plus générale.

Les grands investissements chinois au Cameroun (2018)

(Voir carte 8 – LOCALISATION DES PLUS GRANDS INVESTISSEMENTS CHINOIS AU CAMEROUN EN 2018)

Les échanges économiques croissants entre le Cameroun et l'Asie se matérialisent aussi au niveau des investissements de plus en plus nombreux qu'effectue la Chine sur le territoire camerounais. Les plus grands investissements chinois au Cameroun représentent ceux qui mobilisent le plus de fonds mais aussi le plus grand nombre de ressources matérielles et humaines sur un espace assez conséquent du territoire camerounais. Les investissements chinois sont à distinguer des autres investissements asiatiques notamment coréens et japonais qui possèdent eux-aussi certaines sociétés bien connues dans divers domaines notamment Samsung dans le secteur de la télécommunication ou Toyota dans le secteur automobile qui sont respectivement des entreprises d'origine coréenne et japonaise.

En 2018, quatre grands secteurs sont concernés par les investissements chinois, il s'agit du secteur des BTP (Bâtiments et Travaux Publics), du secteur minier, du secteur forestier et du secteur agro-industriel.

Concernant le secteur des BTP, les entreprises chinoises dirigent plusieurs projets d'envergure visant à développer certaines infrastructures destinées à contribuer au développement durable du Cameroun. Six projets routiers sont en cours de réalisation, ils concernent essentiellement le bitumage de certains axes routiers pour désenclaver certaines localités dans leur région respective à l'image du tronçon Kumba-Mamfe dans le Sud-Ouest, ou alors ils ont pour finalité l'amélioration de la connexion entre 2 localités pour pouvoir ensuite mieux acheminer certaines ressources qui seront extraites dans la zone à l'image des tronçons Lolabe-Kribi et Lele-Mintom 2. Au final, le projet routier le plus important conduit par une entreprise chi-

noise est celui de la construction de l'autoroute entre Douala et Yaoundé.

Toujours dans le domaine BTP, 5 barrages hydroélectriques sont en cours de construction sur la base d'une expertise chinoise, il s'agit des barrages de Mekin et Memve'ele dans la région du Sud, du barrage de Bini à Warak dans la région de l'Adamaoua, du barrage de Lom Pangar dans la région de l'Est et du barrage sur la Menchum dans la région du Nord-Ouest. A ces projets de construction de barrage s'ajoute celui de la construction du port de Kribi par l'entreprise chinoise China Harbor Engineering Company.

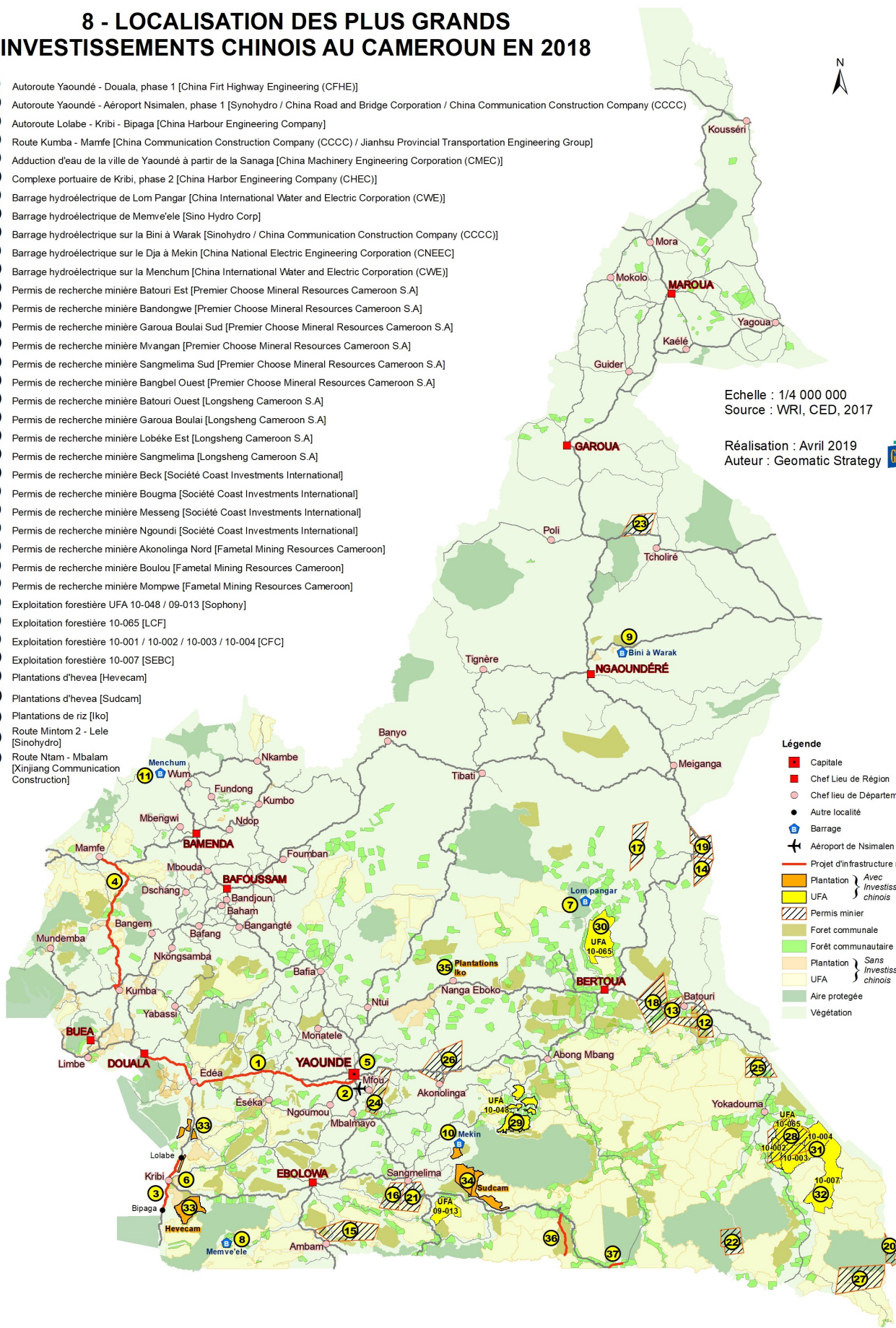
Dans le secteur minier, 4 grandes entreprises chinoises ont obtenu 17 permis de recherche minière sur le sol camerounais dans diverses régions. Il s'agit de Premier Choose Mineral Resources Cameroon (5 permis), Longsheng Cameroon SA (4 permis), Société Coast Investments International (4 permis), Fametal Mining Resources Cameroon (3 permis). Ces permis ne sont pas des permis d'exploitation mais uniquement de recherche, ils permettent le déploiement d'un dispositif particulier de collecte des données de ces sociétés sur le terrain. Les principaux minerais recherchés sont essentiellement l'or, le diamant et le fer.

Les investissements chinois dans le secteur forestier concernent essentiellement l'exploitation du bois au sein d'unités forestières aménagées (UFA). Les 8 UFA concernés sont les suivantes : 10-048, 09-013, 10-065, 10-001, 10-002, 10-003, 10-004 et 10-007. Elles sont exploitées par les sociétés Sophony, LCF, CFC, SEBC qui possèdent des capitaux chinois.

En dernier lieu, le secteur agro-forestier est lui aussi concerné par les investisseurs chinois qui participent au financement des plantations d'hévéa de Sudcam et Hevecam dans la région du Sud Cameroun.

8 - LOCALISATION DES PLUS GRANDS INVESTISSEMENTS CHINOIS AU CAMEROUN EN 2018

- 1 Autoroute Yaoundé - Douala, phase 1 [China Firt Highway Engineering (CFHE)]
- 2 Autoroute Yaoundé - Aéroport Nsimalen, phase 1 [Synohydro / China Road and Bridge Corporation / China Communication Construction Company (CCCC)]
- 3 Autoroute Lolabe - Kribi - Bipaga [China Harbour Engineering Company]
- 4 Route Kumba - Mamfe [China Communication Construction Company (CCCC) / Jianhsu Provincial Transportation Engineering Group]
- 5 Adduction d'eau de la ville de Yaoundé à partir de la Sanaga [China Machinery Engineering Corporation (CMEC)]
- 6 Complexe portuaire de Kribi, phase 2 [China Harbor Engineering Company (CHEC)]
- 7 Barrage hydroélectrique de Lom Pangar [China International Water and Electric Corporation (CWE)]
- 8 Barrage hydroélectrique de Memve'e/ele [Sino Hydro Corp]
- 9 Barrage hydroélectrique sur la Bini à Warak [Sinohydro / China Communication Construction Company (CCCC)]
- 10 Barrage hydroélectrique sur le Dja à Mekin [China National Electric Engineering Corporation (CNEEC)]
- 11 Barrage hydroélectrique sur la Menchum [China International Water and Electric Corporation (CWE)]
- 12 Permis de recherche minière Batouri Est [Premier Choose Mineral Resources Cameroon S.A]
- 13 Permis de recherche minière Bandongwe [Premier Choose Mineral Resources Cameroon S.A]
- 14 Permis de recherche minière Garoua Boulai Sud [Premier Choose Mineral Resources Cameroon S.A]
- 15 Permis de recherche minière Mvangan [Premier Choose Mineral Resources Cameroon S.A]
- 16 Permis de recherche minière Sangmelima Sud [Premier Choose Mineral Resources Cameroon S.A]
- 17 Permis de recherche minière Bangbel Ouest [Premier Choose Mineral Resources Cameroon S.A]
- 18 Permis de recherche minière Batouri Ouest [Longsheng Cameroon S.A]
- 19 Permis de recherche minière Garoua Boulai [Longsheng Cameroon S.A]
- 20 Permis de recherche minière Lobéké Est [Longsheng Cameroon S.A]
- 21 Permis de recherche minière Sangmelima [Longsheng Cameroon S.A]
- 22 Permis de recherche minière Beck [Société Coast Investments International]
- 23 Permis de recherche minière Bougma [Société Coast Investments International]
- 24 Permis de recherche minière Messeng [Société Coast Investments International]
- 25 Permis de recherche minière Ngoundi [Société Coast Investments International]
- 26 Permis de recherche minière Akonolinga Nord [Fametal Mining Resources Cameroon]
- 27 Permis de recherche minière Boulou [Fametal Mining Resources Cameroon]
- 28 Permis de recherche minière Mompwe [Fametal Mining Resources Cameroon]
- 29 Exploitation forestière UFA 10-048 / 09-013 [Sophony]
- 30 Exploitation forestière 10-065 [LCF]
- 31 Exploitation forestière 10-001 / 10-002 / 10-003 / 10-004 [CFC]
- 32 Exploitation forestière 10-007 [SEBC]
- 33 Plantations d'hevea [Hevecam]
- 34 Plantations d'hevea [Sudcam]
- 35 Plantations de riz [Iko]
- 36 Route Mintom 2 - Lele [Sinohydro]
- 37 Route Ntam - Mbalam [Xinjiang Communication Construction]



Echelle : 1/4 000 000
Source : WRI, CED, 2017

Réalisation : Avril 2019
Auteur : Geomatic Strategy

- Légende**
- Capitale
 - Chef Lieu de Région
 - Chef lieu de Département
 - Autre localité
 - ⊕ Barrage
 - ✈ Aéroport de Nsimalen
 - Projet d'infrastructure routière
 - Plantation } Avec Investissements chinois
 - UFA
 - ▨ Permis minier
 - Forêt communale
 - Forêt communautaire
 - Plantation } Sans Investissements chinois
 - UFA
 - Aire protégée
 - Végétation

Au final, 37 projets mobilisant d'importants investissements chinois ont été recensés sur l'ensemble du territoire camerounais. Les sociétés chinoises ne sont pas toujours en première ligne au sein de ces projets, elles sont parfois en arrière-plan ou même juste garante de capitaux financiers lorsqu'elles sont associées en groupement à des entreprises camerounaises qui sont dans ces cas-là mises en avant pour le travail local de terrain.

Il existe également d'autres microprojets et investissements chinois à petite échelle au sein de l'économie camerounaise qui n'ont pas été relevés lors de cette étude car étant d'une envergure moindre et difficilement représentable sur une carte à l'échelle du Cameroun.

Références bibliographiques

Institut National de la Statistique

- Annuaire Statistique du Cameroun, édition 2017.
- Deuxième recensement général des entreprises en 2016 (RGE-2, rapport principal).
- Répertoire et démographie des entreprises modernes en 2016, 4ème édition.

Central Intelligence Agency, The World Factbook, 2016.

Site web du PNUD / Site Population Data :
<https://www.populationdata.net/palmares/idh/>

Journal Niarela :
<https://niarela.net/economie/le-classement-des-salaires-minimum-en-afrique-la-position-surprenante-du-mali>

Illustrations



Exportation du cacao camerounais

Ressources en bois / Ressources pétrolières
au Cameroun

Annexe

Tableau : Synthèse de quelques indicateurs des pays de la zone franc en 2015

Zone	Pays	Population (en millions d'habitants)	Superficie (en milliers de Km ²)	PIB (en milliards de FCFA)	Dettes extérieures (en millions de dollars)	IDH (2017)	SMIG (en FCFA) (2017)
CEMAC	Cameroun	22,2	475	18 285,4	3 477,0	0,556	36 270
	Centrafrique	4,9	623	909,6	661,9	0,367	35 000
	Congo	4,6	342	5 323,4	4 203,9	0,606	90 000
	Gabon	1,7	268	8 144,4	5 097,3	0,702	80 000
	Guinée Équatoriale	0,8	28	6 991,2	1 028,7	0,591	128 000
	Tchad	14	1 284	7 270,7	1 617,0	0,404	60 000
CEDEAO	Bénin	10,9	115	4 903,8	2 179,2	0,515	40 000
	Burkina Faso	18,1	274	6 593,9	2 626,9	0,423	32 218
	Côte d'Ivoire	22,7	322	19 420,1	10 028,1	0,492	60 000
	Guinée-Bissau	1,8	36	800,7	314,9	0,455	50 000
	Mali	17,6	1 241	7 747,7	3 668,3	0,427	31 370
	Niger	19,9	1 267	6 012,7	2 891,9	0,354	30 047
	Sénégal	15,1	197	11 785,6	5 893,2	0,505	47 700
Togo	7,3	57	2 559,3	1 056,1	0,503	35 000	
	Comores	0,8	2	246,8	146,3	0,503	/

Source : INS, PNUD, Niarela



Produit et réalisé par :

GEOMATIC STRATEGY

BP 5472 Yaoundé, CAMEROUN

Tel : +(237) 242.89.95.86

Site web : www.geostrategies.net

Mail : infos@geostrategies.net

Stratégies spatiales est une note mensuelle d'analyses cartographiques créée à Yaoundé en janvier 2019 par un groupe de géomaticiens passionnés et ayant soif d'analyser sur le plan géographique des données ayant traits à divers thèmes, secteurs d'activité ou sujet d'actualité brûlants à travers le Cameroun et le monde.

Notre philosophie :

Nous avons souvent sur divers thèmes quelques données par-ci par-là, certes souvent incomplètes et pas dans le format final souhaité mais la question quotidienne que nous nous posons est de savoir que faire donc de ces données ? Quelles synthèses spatiales est-il possible d'extraire de celles-ci pour les rendre utiles à la décision et aussi pour susciter l'intérêt d'autres chercheurs scientifiques, d'autres corps de métier, organismes ou simples amateurs, envers cette discipline et nos travaux d'analyses thématiques !??

Conclusion

En conclusion, le Cameroun abrite un nombre croissant d'entreprises depuis 2009, année du premier recensement général des entreprises par l'Institut National de la Statistique. Le secteur tertiaire est en plein essor tandis que le secteur primaire régresse. Les entreprises pétrolières sont celles qui réalisent sur le territoire national les chiffres d'affaire les plus élevées dans l'ensemble.

Le Cameroun possède en valeur absolue le PIB le plus élevé de la zone CEMAC avec plus de 18 milliards de francs CFA, malgré cela, plus d'un tiers de sa population qui est également la plus importante dans la sous-région vit avec moins de 734 francs CFA par jour c'est-à-dire en dessous du seuil de pauvreté.

Le SMIG camerounais est l'un des plus bas des pays africains de la zone franc avec 36 270 francs CFA, mais également des pays de la zone CEMAC à laquelle il appartient. Néanmoins les valeurs récentes du PIB et l'IDH camerounais indique que le pays se situe au-dessus de la moyenne des pays africains en matière de production de richesses et de développement humain en général.

Les exportations et importations du Cameroun penchent en majeure partie vers les pays de l'Union Européenne et de l'Asie Orientale et du Sud-Est. Le pétrole, le bois et le cacao sont les produits les plus exportés tandis que les produits minéraux, les appareils mécaniques et électriques ainsi que les produits des industries chimiques sont ceux les plus importés. Le poids des transactions vers l'Asie est croissant, il matérialise une dynamique contemporaine de l'économie camerounaise qui penche vers ce continent. La Chine et l'Inde sont les partenaires principaux au sein du continent asiatique.

Les entreprises chinoises ont un nombre d'investissements croissants sur le territoire camerounais notamment dans la création et gestion de grandes infrastructures, autoroutes, routes, ports et barrages, ainsi que dans l'exploitation minière et forestière.

Le sujet du mois

Pour la parution de son 4^{ème} numéro (juillet-août 2019), **Stratégies spatiales** a décidé d'effectuer une analyse géographique de plusieurs indicateurs économiques majeurs produits par l'Institut National de la Statistique au Cameroun.

Bonne lecture !

D'après une idée originale de



GEOMATIC STRATEGY